

## **NOUVELLE FRONTIERE DE L'OCCIDENT**

par Jean-Claude Courdy

### **Le 29 mars 2004 demeurera une date clé dans l'histoire des relations internationales.**

L'adhésion à L'OTAN des nouveaux venus dans l'Europe recule les frontières du monde occidental en supprimant le concept stratégique des états tampons entre la Russie et l'Europe. L'inquiétude des Russes s'est exprimée dans une résolution de la Douma demandant au Président Poutine de bien vouloir remettre en question les accords internationaux concernant l'OTAN.

**Les Russes dénoncent donc l'expansion de l'alliance**, critiquant particulièrement les adhésions des trois pays baltes, la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie qu'ils continuent de considérer comme leur zone d'influence, alors que ces pays ont multiplié les gestes de défiance envers leur grand voisin. La fin de l'Union soviétique a permis aux capitales baltes de retrouver leurs marges de manoeuvre sans pour autant effacer un sanglant passé stalinien qui s'était traduit par des déplacements massifs de populations, installation de colons russes dans les trois pays, surtout en Lettonie et des déportations massives de populations baltes vers la Sibérie.

**C'est dire qu'aujourd'hui, l'occident et le monde russe se trouvent directement face à face.** Certes, personne ne prétend que la guerre froide va être rallumée. Il n'en reste pas moins une tension perceptible qui s'est concrétisée naguère par l'expulsion de diplomates russes par Vilnius et Tallin et même une violation par les russes de l'espace aérien estonien. L'arrivée des avions de l'Alliance à Vilnius ou à Tallin attise la rancœur des militaires qui voient en particulier dans le déploiement des F 16 à leur frontière une manifestation d'agressivité de la part du camp américain. Au cours de sa visite à Moscou et sur les sites nucléaires russes le 4 avril, le Président Chirac a profité de l'accueil chaleureux de Wladimir Poutine pour évoquer le problème et rassurer Moscou dans la mesure où les nouveaux entrants à l'OTAN sont aussi de nouveaux membres à part entière de l'Europe. Après tout, la Russie qui compte est elle aussi européenne.

### **Le danger de " l' Eurasisme "**

Pour les conservateurs russes, la Fédération de Russie n'est pas aussi européenne que Wladimir Poutine et son gouvernement voudraient le faire croire. Le Président de la Douma est précisément le chef de file des promoteurs de la doctrine stratégique de "l'Eurasisme" qui veut faire des immenses étendues qui vont de la Baltique à la Sibérie, une "zone pont" incontournable entre l'Europe et l'Asie capable de contenir d'un côté la puissance américaine et ses alliés européens et de l'autre la puissance chinoise.

**Cette conception stratégique isolationniste et impériale n'a aucune chance d'aboutir** tant que le président Poutine garde les rênes à Moscou. Cependant, le ministre russe des Affaires Etrangères, Sergei Lavrof a demandé à ses collègues de l'OTAN, de s'abstenir de déployer des forces dans ces anciens pays d'Union Soviétique. D'ores et déjà, les pays baltes participent à l'effort de guerre américain en Irak et à la stabilisation en Afghanistan. Après l'intronisation des nouveaux membres à Bruxelles, l'administration américaine du président Bush se réjouit de ce pas en avant de l'alliance. Toutefois l'intérêt des occidentaux est aujourd'hui de se montrer discrets afin de ne pas réveiller un réel malaise et des regrets de la part des professionnels d'une armée qui ont supporté depuis le conflit afghan une série d'humiliations dont ils n'étaient pas forcément responsables.

**Jean-Claude Courdy**

[www.geopolitis.net](http://www.geopolitis.net)